

7 Juin 1868

Moham. Samad

6 Juin 1868

Je suis bien contente des  
nouvelles que tu me  
donnes, mon petit Lambert  
continue, tiens moi au  
courant, car j'espère à  
vous sans elle et votre  
bonheur en encore pour  
moi comme un vice.  
Je suis arrivée chez vous  
fatiguée et la rivière gèle  
comme un rasoir, on nous  
nous trempions tous les  
jours, emporte mon chapeau  
pas enchanté. Mes  
petites filles sont charmantes  
et amuse fort de manger  
à M<sup>r</sup> George, est de adou

les plus petits qu'elle, bien  
 qu'elle aime les gros poujous,  
 le chat au nez pelé a eu le  
 plus grand succès. Manieu  
 est toujours plongé dans les  
 micros avec son fantatique  
 ami romain. Lina tolle  
 du matin au soir autour de  
 ses fillettes et de ses bonnes,  
 on vous avoue de nouveau  
 de félicitations, de vis de  
 joie et de tendresse. Embarras  
 pour moi votre brave Ethel  
 et ces bons camarades tout-  
 mouche et moncho. Je  
 voudrais bien les avoir ici, ça  
 meublent avec vous la  
 campagne d'une façon idéale  
 mais la vie se passe à voir

toutes choses se scindes et  
restes incomplètes - — Je  
peux toujours à Paris me  
tout du monde, je vas par  
l'été à menthaime pour avoir  
ou pour ce que de laigner  
mais je ne dis rien de mon  
rêve: on jettait ici feu et  
flamme pour rien empêcher.

Je vous embrasse tendrement  
comme que mon gentil filleul  
Parle moi de lui.

J. Sain,